

ECONOMIE

Intelligence économique: anticiper pour mieux gérer

●●● Anticiper les grandes tendances des marchés: c'est le principe de l'intelligence économique. Un spécialiste a pu apprécier hier ce qui se fait dans ce domaine à la CCI centre Alsace.

«Se faire battre est excusable. Se laisser surprendre est impardonnable».

C'est signé Napoléon Bonaparte et cela figure en préambule de la présentation des actions menées par la chambre de commerce et d'industrie du centre Alsace

en matière d'intelligence économique.

Un dispositif particulièrement «pointu» qui a été présenté hier à Alain Juillet, haut-fonctionnaire en charge de ce sujet auprès du gouvernement, par Gérard Fellmann, président de la CCI centre Alsace.

Guerre économique

«Nous sommes en guerre économique contre les autres nations et leurs entreprises... et parfois contre nous mêmes par notre naïveté, notre ignorance ou notre conservatisme».

me», a asséné Gérard Fellmann.

Qui devait rappeler que «l'information stratégique est l'arme suprême pour la conquête des marchés, le développement des entreprises et la création d'emplois».

De fait, la CCI centre Alsace a pris conscience depuis plusieurs années de cette nécessité de tenir informées les entreprises de ce qui se fait et se décide ailleurs. C'est ainsi qu'en 2003 elle a créé un centre régional de veille stratégique. «Ce sont surtout les petites entreprises

qui sont concernées par ce genre d'outil», explique Alain Juillet. «Les grosses sociétés sont depuis longtemps formées à ce genre de démarches. Mais les petites entreprises qui représentent une part très importante de notre tissu économique ne sont pas toujours conscientes de la nécessité d'aller voir ce qui se prépare chez le voisin. Et surtout elles n'en ont pas tous les moyens».

D'où l'intérêt d'initiatives comme celles de la CCI centre Alsace, qui propose un service utilisable par tous, avec des spécialistes de la veille économique et un support informatique simplifié.

La CCI est aussi en train de travailler à la réalisation d'une plate forme de veille à destination des quelque 450 entreprises alsaciennes spécialisées dans l'écologie.

Et elle envisage pour 2006 la création d'un réseau de veille qui serait alimenté par les Alsaciens travaillant ou vivant à l'étranger.

Michel Thevenin

La finance a son académie

L'académie des sciences et techniques comptables et financières a été lancée hier officiellement en Alsace en marge d'une conférence d'Alain Juillet sur l'intelligence artificielle.

C'est le président de l'académie, William Nahum, qui a installé Jacques Finck, vice-président du conseil régional de l'ordre des experts comptables, dans les fonctions de correspondant régional.

A l'instar de ce qui existe dans les pays anglo-saxons, cette académie rassemble les métiers de la comptabilité, de l'audit, de la gestion et de la finance dans l'entreprise, dans l'administration, dans l'enseignement et parmi les professions libérales.

Outre une plate forme de services, cette structure se veut un lieu d'échange. En Alsace, Jacques Finck a prévu d'organiser des petits déjeuners thématiques et des conférences.

Kraft Foods: fermeture confirmée
La direction de Kraft Foods France a confirmé hier en comité de groupe à Vélizy-Villacoublay (Yvelines) le projet de fermeture des sites de production à Strasbourg et au Havre, entraînant la suppression de 75 postes (lire les DNA du 14 octobre).
La direction a motivé la fermeture de ces usines de

décaféination Hag-Coffex, qui doivent être délocalisées en avril 2006 à Brême en Allemagne.
Les salariés des deux sites strasbourgeois (55 postes supprimés) et du site havrais (20 personnes) avaient observé jeudi une grève de deux heures, pour protester.

La franchise en salon

●●● Jusqu'à ce soir se tient à Strasbourg easyFairs Franchise, un salon regroupant une cinquantaine de franchiseurs désireux de s'implanter ou de se développer en Alsace.

Après Lille et Nantes, easyFairs Franchise réunit à Strasbourg une cinquantaine d'enseignes de franchiseurs en quête de partenaires locaux. «La franchise est une forme de création d'entreprise» résume d'emblée Corinne Menegaux, qui connaissant les besoins du secteur - n'existe pour l'instant qu'un salon national qui se tient à Paris - a décidé de se lancer dans l'organisation de salons spécialisés. Elle-même franchisee «easyFairs Franchise», elle vient de créer la société GEM organisatrice de ces rendez-vous français qui démarrent cette année.

L'intérêt qui se dessine - entre 7 à 800 visiteurs à Lille et à Nantes, 600 inscriptions d'emblée hier à Strasbourg - laisse augurer d'une nouvelle édition. Une date a d'ores et déjà été retenue en juin 2006 à Strasbourg. «De grandes enseignes s'intéressent à l'Est de la France où elles sont peu ou pas du tout implantées», affirme Corinne Menegaux.

Les rencontres et les conférences que propose easyFairs Franchise ont également pour objet de mieux faire connaître cette forme de partenariat commercial, par lequel le franchiseur fournit un nom et son savoir-faire à un franchisé, moyennant un droit d'entrée et une redevance définis par contrat. J.P.

■ Aujourd'hui jusqu'à 18h au pôle formation de la CCI, avenue de Colmar, Strasbourg; entrée libre.